

Nos connaissances sont requises d'urgence



La Newlands Clinic s'est encore agrandie en 2018 – en dépit de la situation difficile au Zimbabwe. Quel est le secret de sa réussite? L'approche globale et le suivi médical global jouent certainement un grand rôle, mais aussi la grande loyauté de notre équipe.

Ce n'est donc pas tant l'infrastructure qui fait la différence?

Une bonne infrastructure et une médecine de pointe constituent la base indispensable de notre travail. Mais notre succès ne repose pas uniquement sur des radiographies et des appareils de laboratoire qui font souvent défaut dans les cliniques publiques. Nous nous distinguons par la relation entre personnel soignant, médecins et patients. Une bonne relation favorise aussi la réussite de la thérapie. Tout est dans la bienveillance, la confiance, dans la manière dont nous traitons les patientes et les patients, de l'accueil à la pharmacie.

Qu'est-ce qui était particulièrement positif en 2018?

Un moment fort a été le travail avec les adolescents et les jeunes adultes en vue d'améliorer leur observance thérapeutique. Les thérapies de groupe ont remporté un franc succès: chez celles et ceux qui y ont régulièrement participé, la charge virale a été entièrement supprimée après une année, faisant qu'ils ne sont plus contagieux. Un deuxième élément important particulièrement positif a été le premier cours VIH destiné au personnel médical des pays voisins. Nous espérons, avec l'aide de la DDC, pouvoir proposer encore de nombreux cours de ce genre, car nos connaissances sont requises d'urgence dans toute l'Afrique australe.

De quoi encore êtes-vous fier?

Les directeurs médicaux Cleophas Chimbetete et Margie Pascoe travaillent de manière très indépendante et dirigent leurs services de façon exemplaire. Stefan Zimmerli intègre de nouvelles stratégies et découvertes thérapeutiques de Suisse, ce qui constitue une grande aide et améliore encore la qualité de notre travail. Notre modèle avec un médecin suisse qui apporte



«Une bonne relation entre soignants et patients favorise la réussite de la thérapie. Tout est dans la bienveillance, la confiance, dans la manière dont nous traitons les patients, de l'accueil à la pharmacie.»

Prof. Ruedi Lüthy, créateur de la fondation et de la Newlands Clinic

des connaissances stratégiques en tant que «coach et superviseur» fonctionne très bien.

Quels sont les défis actuels?

Énormément de personnes dépendent de notre aide et, en parallèle, il s'agit de maîtriser les coûts. Nos moyens sont limités et nous devons pouvoir être sûrs que de l'aide est apportée à celles et ceux qui en ont le plus besoin – surtout en cette période de crise économique qui a encore accru la pauvreté au Zimbabwe.

En 2018, la fondation a fêté ses 15 ans d'existence. N'avez-vous jamais eu le sentiment que tout pourrait s'arrêter?

Non, jamais. Notre clinique fonctionne indépendamment de la situation politique et sociale. Elle est un peu comme une île au cœur de la tempête. Nous sommes infiniment reconnaissants de pouvoir faire ce travail, car il est plus que jamais indispensable. Nous avons sauvé la vie de milliers de personnes et leur permettons, ainsi qu'à leur famille, de vivre presque normalement. Ceci n'est possible qu'avec le soutien de nos donatrices et donateurs. Nous les remercions du fond du cœur.



Aide fiable pour patients dans le besoin

Au Zimbabwe, 2018 a été marquée par des turbulences économiques et politiques. La Newlands Clinic a poursuivi ses activités sans interruption et était, pour nos quelque 6500 patientes et patients un havre de paix et d'espoir qui leur procurait aide médicale et attention.

À la fin décembre 2018, 6448 enfants, adolescents et adultes suivaient un traitement à la Newlands Clinic (+5,3 %). La thérapie VIH a donné de très bons résultats à l'instar de l'exercice écoulé: chez 89 % des patients en traitement depuis au moins six mois, la charge virale est entièrement supprimée. Chez les adolescents et les jeunes adultes (de 15 à 24 ans), cette valeur est de 76 %. Leur traitement représente un véritable défi, mais les thérapies de groupe ont permis d'améliorer durablement l'observance thérapeutique (*voir en page 8*).

Stabilité des coûts grâce à un traitement efficace

L'un des principaux objectifs de 2018 était d'améliorer encore l'efficacité de l'exploitation de la clinique. Les patients qui suivent la thérapie de manière conséquente sans

problèmes de santé particuliers doivent subir moins souvent des examens. En outre, les tests sanguins pour déterminer la charge virale sont moins fréquents chez eux. Des capacités sont ainsi libérées pour les patients très malades envoyés par d'autres cliniques, et les frais de traitement moyens demeurent malgré tout stables.

Aide médicale globale indispensable

Les patients VIH ont un risque supérieur à la moyenne de développer un cancer. Au cours de l'exercice sous revue, quelque 2800 patientes du centre de santé pour les femmes ont subi un dépistage du cancer du col de l'utérus et, en cas de résultats positifs, ont été traitées. Dans les examens de routine aussi, le dépistage du cancer a été renforcé. En 2018, un cancer a été diagnostiqué chez 100 patients. Ceux qui ne pouvaient pas se permettre un traitement ont reçu un soutien financier grâce aux dons ciblés.

Parmi les autres prestations importantes figurent la thérapie d'infections sexuellement transmissibles, le conseil en matière de planning familial et de contraception ainsi que les traitements dentaires. En outre, il s'est avéré au fil des années que la santé psychique exerçait une influence considérable sur la réussite de la thérapie VIH. Au vu de leurs conditions de vie difficiles, un grand nombre de nos patients souffrent de dépression ou



«Nous avons appris tant de choses en 15 ans. Nous voulons transmettre ces connaissances aux professionnels de toute la région, car elles changent tout: grâce à la thérapie globale, les personnes séropositives reprennent espoir et peuvent de nouveau s'occuper de leur famille.»

Sabine Lüthy, directrice de la Ruedi Lüthy Foundation, avec la patiente Rumbidzai H.

de trouble de stress post-traumatique. Ils reçoivent l'aide de la psychologue de la clinique et de l'assistante sociale.

Lutte contre la malnutrition et la faim

Comme la situation économique au Zimbabwe a continué à se dégrader, la vie de beaucoup de patients dépendait de l'aide alimentaire en 2018. Quelque 700 familles souffrant de la faim ont reçu chaque mois farine de maïs, haricots et huile végétale. Le Programme alimentaire mondial de l'ONU a pris fin au premier trimestre et le programme de distribution de lait en poudre de la DDC à la fin de l'année. Pour compenser, nous avons distribué davantage de porridge multivitaminé «e'Pap». En parallèle, nous avons poursuivi le projet de culture de maïs: 100 patients ont appris à cultiver du maïs tout en économisant l'eau, ce qui leur a permis de nourrir leur famille.

Meilleures perspectives d'avenir pour les enfants et les adolescents

Nos petits patients doivent pouvoir aller à l'école en dépit de la grande pauvreté. En 2018, nous avons pris en charge l'écolage de 184 enfants et adolescents. Grâce à notre programme de formation professionnelle, les jeunes patients peuvent suivre une formation spécialisée qui leur assurera un revenu. À la fin de l'année, 21 jeunes sur 41 qui ont commencé en 2017 et en 2018 exerçaient une activité et huit autres ont terminé la formation avec succès. La prochaine étape consiste à leur fournir une aide de départ pour monter leur propre affaire. ■

Notre travail porte ses fruits

Nous voulons responsabiliser nos patients, afin qu'ils puissent s'occuper eux-mêmes de leur famille. Avec notre projet de culture de maïs, nous pouvons soutenir à long terme les familles qui souffrent de la faim et leur fournir une base vitale. En 2018, 100 patientes et patients ont participé et savent désormais cultiver du maïs en économisant l'eau. L'une d'entre elles est Rumbidzai H. (en photo ci-dessous): cette patiente de 54 ans s'occupe de sa mère, de deux enfants et de sa petite-fille Shayleen.



Marigold Mupunga, assistante sociale, avec Sabine Lüthy et les patients Simba et Augustine C.



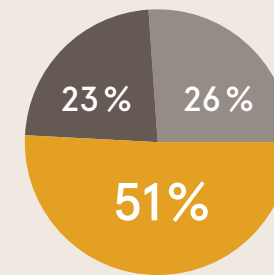
La thérapie VIH doit être prise à vie. Par conséquent, si une patiente ou un patient manque un rendez-vous, nous mettons tout en œuvre pour découvrir pourquoi. Des raisons possibles sont l'expulsion du domicile, la violence domestique ou des problèmes psychiques. Nos efforts sont payants: en 2018, seuls 90 patients (1,4 %) ont interrompu le traitement; en parallèle, nous sommes parvenus à convaincre 54 patients de reprendre la thérapie.

Chez **92%** des patients adultes à partir de 25 ans, la charge virale est supprimé

Chez **76%** des jeunes de 15 à 24 ans, la charge virale est supprimée

Si la thérapie VIH est suivie de manière conséquente, avec le temps, le virus n'est plus décelable dans le sang et les patients ne sont plus contagieux. C'est une victoire importante dans la longue lutte contre le sida. En 2018, nous avons atteint ce résultat chez 89 % des patients. Les adultes obtiennent de meilleurs résultats que les adolescents (*voir en page 8*).

Grâce à l'efficacité de la thérapie, les personnes séropositives vivent toujours plus longtemps. Il en va de même à la Newlands Clinic: près d'un quart de nos patients ont plus de 50 ans. Les enfants et les jeunes jusqu'à 24 ans représentent un autre bon quart et environ la moitié des patients a entre 25 et 49 ans.



de 0 à 24 ans
de 25 à 49 ans
à partir de 50 ans

Une maison pour ceux qui n'en ont pas



Des adolescents discutent dans le centre pour les jeunes de la Newlands Clinic.

Beaucoup d'adolescents n'acceptent pas leur séropositivité ni la thérapie à vie. Pour qu'ils suivent le traitement sans interruption pendant la période difficile de l'adolescence, ils ont besoin d'un encadrement particulièrement étroit. Les thérapies de groupe leur redonnent courage et espoir dans un avenir qui vaut la peine d'être vécu.

«La santé mentale a une grande influence sur la thérapie.»

Premier amour, rébellion contre les adultes et recherche de leur propre voie: à l'adolescence, le monde des jeunes commence à vaciller. Il n'en va pas autrement pour les adolescents traités à la Newlands Clinic. Mais là, tout est encore plus difficile. D'une part, en raison de leur séropositivité qui représente un grand tabou et requiert une thérapie à vie et, d'autre part, car ils vivent, pour la plupart, dans des conditions très difficiles. Beaucoup d'entre eux ont perdu leurs parents des suites du sida et habitent dans un foyer ou chez des proches. Les perspectives d'avenir aussi sont moroses au vu du taux de chômage élevé au Zimbabwe.

La clinique, une deuxième maison

À la Newlands Clinic, ces adolescents ne reçoivent pas seulement des soins médicaux,

mais sont aussi traités avec bienveillance et respect. «Notre clinique est une maison pour ceux qui n'en ont pas», déclare l'infirmier Farai Rusinga qui s'occupe des enfants et des adolescents. Son travail est tout pour lui. Souvent, il vient très tôt à la clinique pour que ses protégés arrivent à l'heure à l'école après le contrôle médical.

«Au début de la thérapie, beaucoup sont tellement malades qu'ils ne peuvent pas aller en cours», explique-t-il. Mais heureusement, ce n'est que passer: «En général, ils récupèrent leurs forces après quelques mois déjà.» En plus des médicaments VIH, ils reçoivent un porridge multivitaminé et, si l'argent pour l'école ou la nourriture manque, la clinique aide aussi. Mais la compréhension et la confiance sont le plus important: «Que ce soit positif ou négatif, tout ce qui se passe

dans leur vie les accompagne à la clinique. Nous sommes à leur écoute et ne les jugeons pas», déclare Farai Rusinga, que ses patients appellent oncle Farai.

Mécontents de la thérapie à vie

Ce rapport de confiance est inestimable, surtout à l'adolescence. C'est à ce moment-là qu'ils comprennent toute la portée de leur séropositivité et qu'ils devront prendre des médicaments à vie. «Beaucoup se sentent trahis par leurs parents et veulent savoir qui est responsable de leur contamination», explique Farai Rusinga. À cela s'ajoute la peur de l'avenir: vais-je pouvoir me marier un jour? Mes enfants seront-ils aussi séropositifs? Que va-t-il se passer si le copain ou la copine l'apprend? >



«La plupart racontent leur histoire avec le VIH pour la première fois pendant la thérapie.»

Bahati Kasimonje, psychologue

«Nous sommes à l'écoute des adolescents et ne jugeons pas.»

Farai Rusinga, infirmier pour enfants et adolescents



«Nos thérapies de groupe sont efficaces: chez tous les adolescents qui y ont régulièrement participé, la charge virale avait complètement disparu une année plus tard. Ils ne sont donc plus contagieux. C'est une belle réussite.»

Bahati Kasimonje, psychologue de la Newlands Clinic

Manque de soutien, perte d'espoir et craintes sont les principales raisons qui compromettent la prise régulière des médicaments chez les adolescents. C'est très dangereux: les virus IH se multiplient alors très vite de manière incontrôlée et développent même une résistance. Si les prises de sang régulières font état d'une charge virale accrue, il faut agir vite. Dans pareils cas, la psychologue Bahati Kasimonje intervient.

Les thérapies de groupe redonnent espoir

«La santé mentale de nos patients a une grande influence sur la thérapie VIH», explique-t-elle. Les adolescents qui négligent l'observance thérapeutique doivent suivre une thérapie de groupe de huit semaines. Le succès est alors au rendez-vous: «Nos résultats indiquent que chez tous les adoles-

cents qui ont participé à au moins 75 % des séances thérapeutiques, la charge virale a été entièrement supprimée une année plus tard», précise Bahati Kasimonje. En d'autres termes, le virus IH n'est plus détectable dans leur sang, et ils ne sont plus contagieux. Sans thérapie de groupe, ce résultat n'aurait été que de 40 %. Les autres patients doivent passer à d'autres médicaments plus chers qui ne sont disponibles qu'en quantités limitées au Zimbabwe.

«Souvent, leur entourage pense qu'il ne s'agit que de quelques médicaments, mais si nous ne prenons pas les problèmes des adolescents au sérieux, la résistance contre la thérapie ne fait qu'augmenter», prévient la psychologue. Pendant les réunions, elle explique clairement le lien entre observance thérapeutique et charge virale et souligne

que tous les médicaments ne sont pas disponibles au Zimbabwe. «Ensuite, nous développons des idées pour améliorer leur observance thérapeutique», ajoute la psychologue. Les principaux thèmes sont le tabou autour du VIH/sida, le fait de déclarer sa séropositivité, la sexualité et les relations.

Un réseau pour les encadrer

«La plupart racontent leur histoire personnelle avec le VIH pour la première fois ici, pendant la thérapie», indique Bahati Kasimonje. Le sujet est à ce point tabou qu'ils ne peuvent même pas en parler avec les membres de leur famille ou avec leurs amis et cachent leurs médicaments. Dans l'enceinte de la clinique, il y a aussi un petit centre pour les jeunes. Certains y viennent chaque jour, car livrés à eux-mêmes et sans travail. Ainsi,

presque tous les jeunes ont un réseau qui les soutient pendant la période difficile de l'adolescence. Farai Rusinga: «Lorsque les orphelins deviennent des jeunes femmes et hommes autonomes, c'est la plus belle des récompenses pour notre travail.»

➤ La plupart des patients de la Newlands Clinic vivent dans une grande pauvreté. C'est pourquoi ils sont nombreux à souffrir de problèmes psychiques, ce qui peut compromettre leur thérapie VIH. Les dépressions et les troubles de stress post-traumatiques sont particulièrement fréquents. Les thérapies individuelles, les workshops et les thérapies de groupe leur apportent un soutien psychologique ciblé.

Former des spécialistes signifie sauver des vies

En 2018, plus de 700 professionnels de la santé ont suivi un cours de notre centre de formation. Avec le soutien de la DDC, nous avons, pour la première fois, formé vingt spécialistes d'autres pays d'Afrique australe. Ils transmettent les connaissances qui sauvent des vies aux cliniques de toute la région.

L'élément central de notre offre de formation est le cours de deux semaines sur la gestion du VIH qui dispense théorie et pratique pour le traitement du VIH/sida. En 2018, 293 médecins et soignants y ont participé, dont 90 % travaillent dans des cliniques de la santé publique. Grâce à l'aide de la Direction du développement et de la coopération (DDC), 20 professionnels des soins de six pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont, pour la première fois, pu être formés. 35 autres médecins, femmes et hommes, ont suivi un cours condensé de cinq jours, qui a permis de mieux se concentrer sur leurs besoins spécifiques et leur niveau de connaissances.

Décentralisation accrue

Outre les médecins, toujours plus de soignants de la Newlands Clinic transmettent leur savoir

que ce soit dans les cours ou en tant que mentors dans les activités pratiques. Afin d'attirer plus de spécialistes d'autres provinces et de réduire les coûts, des cours de plus courte durée et des formations continues sont toujours plus souvent proposés sur place.

Cours spécifiques destinés aux organisations

Sur demande, nous proposons aussi des cours spécifiques à des organisations. Ainsi, 73 médecins de Premier Services Medical Investments (PSMI), le principal prestataire privé de soins du Zimbabwe, ont été formés. En outre, 25 futurs enseignants du Gateway Teacher College ont reçu toutes les informations nécessaires autour du VIH/sida en vue de transmettre leurs connaissances dans les écoles. Les cours ont été financés, non pas par des dons, mais par les organisations elles-mêmes.

Le département informatique de la Newlands Clinic continue de soutenir trois cliniques de Population Services International ainsi que deux cliniques publiques dans le cadre de l'utilisation de notre logiciel ePOC. Par le biais du Medical Helpdesk, l'équipe médicale aide les personnes qui ont suivi les cours pour toute question concernant la thérapie. ■



Cours pilote transnational

En automne 2018, nous avons, avec le soutien de la DDC, dispensé un cours pilote destiné aux professionnels de la santé des pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). À l'échelle mondiale, 38 % des personnes séropositives ou atteintes du sida vivent dans cette région, et les connaissances qui sauvent des vies sont requises d'urgence. Les 20 participants du Botswana, du Lesotho, du Malawi, de Namibie, de Zambie et du Swaziland ont reçu des connaissances théoriques et un aperçu pratique de la thérapie. Ils transmettent maintenant la matière dans leurs cliniques et à leurs collègues. Un autre cours destiné aux spécialistes de la région SADC est prévu en 2019.

Nombre de participants

Cours de deux semaines sur la gestion du VIH pour le personnel médical	293
Cours d'une semaine sur la gestion du VIH pour les médecins	35
Perfectionnement thérapie VIH	111
Diagnostic du cancer du col de l'utérus	8
Traitement de verrues génitales	28
Perfectionnement médical dans les provinces	160
Cours pour les médecins de PSMI	73
Perfectionnement pour les futurs enseignants	25
Total	733

Comme bon nombre de cliniques du Zimbabwe manquent de personnel, les médecins ne peuvent pas s'absenter pendant deux semaines entières. Pour cette raison, nous avons dispensé trois cours condensés de gestion du VIH en 2018. Ils comportent la partie théorique et durent cinq jours. Les retours étaient très positifs.

De 2013 à 2018, nous avons formé quelque 1800 médecins et soignants dans la gestion du VIH. Ces connaissances profitent à des dizaines de milliers de patients qui nécessitent une thérapie VIH à vie.

Conclusions après 15 ans de thérapie VIH au Zimbabwe

Grâce à la recherche clinique, les conclusions de notre travail profitent à un maximum de personnes séropositives et atteintes du sida. Notre logiciel ePOC nous fournit de précieuses données à long terme.

En 2018 également, les collaborateurs de la Newlands Clinic ont réalisé différentes études, publié les résultats dans des revues scientifiques, présenté les travaux dans des conférences nationales et internationales. Faute de données fiables dans de nombreux pays d'Afrique australe, nos études à long terme ont suscité un intérêt particulier. À l'aide du logiciel ePOC qu'elle a développé, la Newlands Clinic collecte systématiquement les données des patients depuis 2004, chose unique au Zimbabwe.

Le succès à long terme des thérapies de groupe, qui améliorent de manière décisive l'observance thérapeutique chez les adolescents, a pour la première fois pu être présenté lors de la conférence mondiale 2018 sur le sida à Amsterdam (voir en page 8). En outre, les résultats des recherches sur les maladies cancéreuses, les schémas de mortalité ainsi que le développement croissant

de résistances aux médicaments contre les virus IH ont pu être présentés et publiés durant l'exercice sous revue.

Études en cours

Les travaux de recherche actuels portent sur les types courants de papillomavirus au Zimbabwe à l'origine du cancer du col de l'utérus, la mesure de l'observance thérapeutique par des traces de médicaments dans des échantillons de cheveux, une monothérapie chez les enfants et les adolescents avec une mauvaise observance thérapeutique ainsi que le succès de la thérapie VIH avec des médicaments de troisième génération.

Font partie de l'équipe de recherche, outre Ruedi Lüthy et Stefan Zimmerli, l'équipe des médecins, le pharmacien en chef, le responsable du laboratoire, la psychologue ainsi qu'une collaboratrice scientifique. ■



«Grâce à la formation continue, notre équipe médicale possède un sens aiguisé pour identifier les pathologies rares. Nous découvrons ainsi plus tôt les maladies complexes et les guérissons plus souvent. C'est une réussite considérable.»

PD Dr med. Stefan Zimmerli, coordinateur médical de la Newlands Clinic avec Eleanor Kaziboni, étudiante.

Organes

Conseil de fondation: Ulrich B. Mayer, avocat, Zurich (président) | Martin Fuhrer, ancien chef du département Coopération internationale de la Croix-Rouge suisse, Berne | Ruedi Lüthy, Prof. em. Dr méd. Dr h.c., Harare/Zimbabwe, Montilier | Hans Lutz, Prof. em. Dr méd. vét., Rüdlingen | Gregor Neidhart, expert-comptable et contrôleur de gestion dipl., Winterthur | Beat Wagner, ancien chef du service de communication de la Croix-Rouge suisse, Zurich

Direction de la fondation: Sabine Lüthy, directrice | Harald Henggi, directeur adjoint

Direction Newlands Clinic: Cleophas Chimbetete, Dr, directeur de formation et de recherche | Ruedi Lüthy, Prof. em. Dr med. Dr h.c., créateur de la fondation et de la Newlands Clinic et consultant | Margaret Pascoe, Dr, directrice médicale Clinical Affairs | Matthias Widmaier, directeur administratif | Stefan Zimmerli, PD Dr med., coordinateur médical

Comité scientifique: Hansjakob Furrer, Prof. Dr méd., directeur et médecin-chef de l'unité d'infectiologie à l'Hôpital universitaire de Berne | Huldrych Günthard, Prof. Dr méd., directeur d'unité adj., unité des maladies infectieuses et d'hygiène hospitalière à l'Hôpital universitaire de Zurich | Bernard Hirschel, Prof. Dr méd., président de la commission cantonale d'éthique de la recherche (CCER), Genève | Christoph Rudin, Prof. Dr méd., médecin-chef néphrologie et pédiatrie à l'Hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle | Jörg Schüpbach, Prof. em. Dr méd., ancien directeur du Centre National de Rétrovirus de l'Université de Zurich

Comité de patronage: Kurt Aeschbacher, présentateur et journaliste de télévision, Zurich | Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale, Genève | Felix Gutzwiller, Prof. em. Dr méd., ancien directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich | Patrick Rohr, conseiller en communication, photographe et journaliste, Zurich/Amsterdam | Marcel Stutz, ancien ambassadeur suisse | Martin Täuber, Prof. Dr méd., ancien recteur de l'Université de Berne | Alexandra Trkola, Prof. Dr rer. nat., directrice de l'Institut de Virologie Médicale de l'Université de Zurich

Merci beaucoup!

Sans nos partenaires de projet et les généreuses contributions de nos nombreux donateurs et donatrices, notre lutte contre le VIH/sida serait impossible. Merci de tout cœur!

Un merci particulier aux institutions suivantes:

- Apotheke zum Rebstock SA
- Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Fondation Accentus
- Fondation Bernhard Kunder
- Fondation Bernhart-Matter
- Fondation Dr. Rau
- Fondation d'entreprise Schmid
- Fondation du Rotary Club Berne Bubenbergr
- Fondation Elisabeth Nothmann
- Fondation Hans Eggenberger
- Fondation Hubert Looser
- Fondation Leopold Bachmann
- Fondation Lotte et Adolf Hotz-Sprenger
- Fondation Rosmarie Mettler
- Fondation Schroder
- Fondation Tschikali
- Fondation Vrenjo
- Hôpital universitaire de Berne
- Integri AG
- ISPM Université de Berne
- MediService SA
- Ministère de la santé publique du Zimbabwe
- NatPharm
- Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies
- Vifor Pharma Group



Au côté de 150 invités, Ruth Dreifuss a aussi fêté les 15 ans de la fondation. Merci pour le soutien de longue date!

Les élèves de l'école cantonale de l'Oberland zurichois ont fait don du bénéfice de leur comédie musicale Aretha Franklin à la Ruedi Lüthy Foundation. Merci beaucoup!



En 2018 également, les collaboratrices et collaborateurs de MediService ont récolté des dons facultatifs pour la Ruedi Lüthy Foundation dans leur tirelire à café. L'entreprise a ensuite arrondi le montant. C'est avec joie que Ruedi et Sabine Lüthy se sont vu remettre un chèque de CHF 14 000. Un grand merci pour la fidélité et la générosité!



Le 17 novembre, le «Bal des médecins» a récolté pour la 16^e fois des dons pour notre fondation. Un chèque de CHF 10 000 a été remis à Stefan Zimmerli et à Sabine Lüthy. Au nom de l'ensemble de nos patientes et patients, un grand merci pour ce soutien de longue date. (Photo: Fabian Biasio)

Dans le cadre du concours «Pink On Ice Princess 2018» du 1^{er} décembre à Zurich, des dons à hauteur de CHF 4486.40 ont été récoltés pour la Ruedi Lüthy Foundation. Nous remercions de tout cœur pour la solidarité envers les patientes et les patients de la Newlands Clinic!



Quatre collaborateurs de notre Newlands Clinic ont aussi assisté à la 10^e conférence mondiale sur le sida à Amsterdam: le responsable du laboratoire Tinei Shamu, le médecin Sandra Bote, le directeur de formation et de recherche Cleophas Chimbetete et la psychologue Bahati Kasimonje. Toutes nos félicitations!

Activités assurées à long terme grâce aux réserves

En 2018, 86 % des charges globales ont été affectées à des projets (exercice précédent: 85 %). En raison de la diminution des dons et des coûts de projet légèrement plus élevés, l'exercice financier clôture sur une perte annuelle de CHF 1,2 million. Une planification prévoyante et une exploitation réfléchie ont permis à la fondation de couvrir cet excédent de dépenses.

En 2018, le rendement de CHF 5,5 millions était de 11 % inférieur à celui de 2017. Les dons ordinaires s'élevaient à CHF 1,8 million. Ce recul de 22 % s'explique par une baisse des dons privés conséquents. En revanche, les dons ciblés totalisant CHF 818 000 sont considérablement supérieurs au niveau de l'année écoulée (+143 %). La situation est toute différente pour les dons en nature (surtout les médicaments) qui accusent une baisse de 16 % par rapport à 2017. Grâce aux réserves, les médicaments pour les patients étaient toutefois garantis.

En 2018, la Direction du développement et de la coopération (DDC) a soutenu la Newlands Clinic à hauteur de CHF 1,0 million. Dans l'ensemble, la DDC soutient la fondation pendant la période 2016 à 2019 avec un montant total de CHF 4,6 millions. La DDC a fourni une aide alimentaire à hauteur de CHF 96 000 en 2018. En raison du cours pilote transnational organisé avec le soutien de la DDC, les produits du centre de formation ont augmenté pour s'inscrire à CHF 105 000.

Légère hausse des dépenses globales

Avec CHF 6,5 millions, les dépenses globales de la fondation sont légèrement supérieures à l'année dernière. 86 % des dépenses ont été affectées directement au projet (2017: 85 %). Celles-ci englobent CHF 4,8 millions pour la clinique (+7 %), CHF 541 000 pour le centre de formation (+21 %, augmentation due au cours pilote transnational) et CHF 263 000 pour le centre de santé pour les femmes (-7 %).

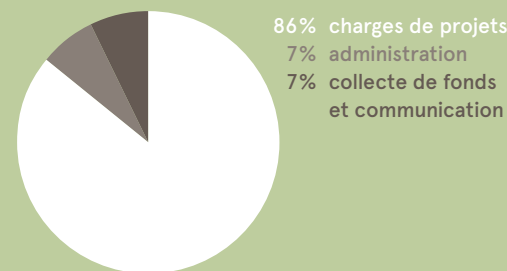
Frais généraux bas stables

Les frais généraux pour l'administration, la collecte de fonds et la communication de la direction de Berne ont pu être maintenus à un niveau bas (CHF 0,9 million). Ils s'élevaient

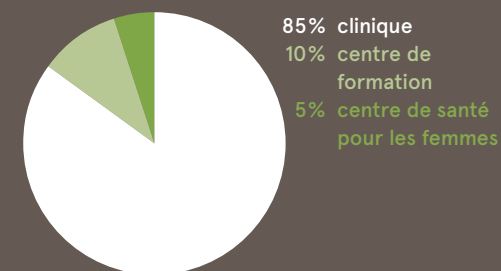


La fondation a été créée en mars 2003 dans le but d'offrir un traitement et un encadrement globaux aux patients séropositifs et atteints du sida qui vivent dans la pauvreté en Afrique australe. La fondation ne poursuit aucun but lucratif et n'aspire à aucun bénéfice.

Aperçu des charges globales



Aperçu des charges de projets



à 14 % des dépenses globales (2017: 15 %) durant l'exercice sous revue. Les frais administratifs se montent à CHF 476 000; ceux de la collecte de fonds et de la communication à CHF 435 000.

Bilan et résultat d'exercice

Au 31 décembre 2018, le montant des actifs circulants est légèrement inférieur à CHF 9,5 millions (-10,5 %). Le capital immobilisé s'élève à CHF 8,5 millions, dont CHF 7,6 millions reviennent à la «Newlands Clinic». En cas de diminution des entrées d'argent, ces fonds permettent d'assurer le traitement VIH nécessaire à vie des patients jusqu'à ce qu'ils puissent être transférés à d'autres cliniques. La DDC a approuvé cette procédure.

En raison des stocks de laboratoire constitués rétroactivement au Zimbabwe au

31.12.2017 (CHF 120 000), les chiffres de l'exercice précédent ont dû être adaptés en conséquence (restatement).

Le compte d'exploitation clôture sur un déficit de CHF 1,1 million. Au vu de l'évolution négative du résultat financier, les comptes annuels de la fondation enregistrent une perte de CHF 1,2 million. Cette perte peut être couverte par les réserves.

Clôture des comptes du Zimbabwe

L'organisation locale Ruedi Lüthy Foundation Zimbabwe assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place. La Ruedi Lüthy Foundation met à disposition les moyens nécessaires à cet effet. Les clôtures de la Ruedi Lüthy Foundation Zimbabwe, du centre de formation et du centre de santé pour les femmes ont été contrôlées par la société >

de révision Grant Thornton à Harare et consolidées dans les présents comptes.

Organisation et dédommagements

Les organes de la fondation sont indiqués en page 15. Les membres du conseil de fondation sont élus pour un mandat d'une durée de quatre ans. Une réélection est autorisée. Les membres fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la fondation, ils sont responsables de la gestion des actifs. En 2018, les salaires et honoraires de la directrice et de son adjoint ont totalisé CHF 171 000 (contributions de l'employeur incluses), dont CHF 75 000 ont été affectés aux charges de projet et CHF 96 000 aux frais généraux.

Perspectives

Compte tenu de l'instabilité socio-économique au Zimbabwe, l'évolution des coûts en 2019 est difficile à évaluer. En continuant à améliorer l'efficacité sur place ainsi qu'au siège de Berne, nous maintiendrons les charges de projet à un niveau stable, afin de garantir l'encadrement des patients à long terme. En outre, des mesures sont prévues pour augmenter les revenus dans le but d'équilibrer les comptes annuels à moyen terme. Avec la DDC, la phase 3 (2020-2023) du contrat est planifiée. ■

L'organe de révision est Lienhard Audit AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.



«Je suis très fier que nous parvenions à assurer la stabilité des activités de la clinique malgré un contexte difficile. Ceci n'est possible qu'en tant qu'équipe et grâce à la motivation de chaque collaborateur.»

Matthias Widmaier, directeur administratif de la Newlands Clinic

LIENHARD Audit AG

Report of the Statutory Auditor on the Limited Statutory

to the Board of Trustees of

Ruedi Lüthy Foundation, Bern

As statutory auditors, we have examined the financial statements of Ruedi Lüthy Foundation, which comprise the balance sheet, income statement, cash flow statement, statement of changes in equity and notes for the year ended 31 December 2018. As permitted by Swiss GAAP FER 21 the information in the performance report is not required to be subject to the statutory auditors' examination.

These financial statements in accordance with Swiss GAAP FER 21 are the responsibility of the board of trustees. Our responsibility is to perform a limited statutory examination on these financial statements. We confirm that we meet the licensing and independence requirements as stipulated by Swiss law.

We conducted our examination in accordance with the Swiss Standard on the Limited Statutory Examination. This standard requires that we plan and perform a limited statutory examination to identify material misstatements in the financial statements. A limited statutory examination consists primarily of inquiries of personnel and analytical procedures as well as detailed tests of foundation documents as considered appropriate in the circumstances. However, the testing of operational processes and the internal control system, as well as inquiries and further testing procedures to detect fraud or other legal violations, are not within the scope of this examination.

Based on our limited statutory examination, nothing has come to our attention that causes us to believe that the financial statements do not give a true and fair view of the financial position, the results of operations and the cash flows in accordance with Swiss GAAP FER 21. Furthermore, nothing has come to our attention that causes us to believe that the financial statements do not comply with Swiss law, the foundation's deed and regulations.

Zurich, 8 March 2019

Yours sincerely

LIENHARD Audit AG

Claudio Piubel
Licensed Audit Expert
Auditor in Charge

Stephan Lienhard
Licensed Audit Expert

Enclosure:

- Financial statements 2018 (balance sheet, income statement, cash flow statement, statement of changes in equity and notes)

Bleicherweg 45, 8027 Zürich, Tel. 044 201 76 00, www.lienhard.ch

Mitglied von EXPERTSuisse

Compte d'exploitation

	2018 CHF	2017 CHF
Rendement		
Dons	4 191 912	4 679 883
- Dons ordinaires	1 780 895	2 346 349
- Dons spécifiques	817 978	335 394
- Dons en nature	1 593 039	1 998 140
Contributions de la DDC	1 096 000	1 333 500
Produits du centre de formation	105 485	42 491
Autres revenus	78 937	100 443
Total rendement	5 472 334	6 156 317
Charges		
Charges de projet Harare		
Newlands Clinic	4 841 103	4 538 727
- Frais de personnel	1 785 896	1 704 957
- Médicaments et frais médicaux	2 766 038	2 552 197
- Infrastructure et véhicules	184 601	170 762
- Divers frais de projets	104 568	110 811
Centre de formation	540 640	443 643
Centre pour la santé des femmes	262 994	283 007
Total charges de projets Harare	5 644 737	5 265 377
Frais généraux		
Charges administratives	476 313	497 118
Collecte de fonds et communication	434 705	424 713
Total frais généraux	911 018	921 831
Total charges	6 555 755	6 187 208
Résultat opérationnel	-1 083 421	-30 891
Résultat financier	-110 777	90 282
Résultat annuel avant retrait de capital	-1 194 198	59 391
Retrait provenant du capital lié	9 981	8 389
Résultat annuel après allocation de capital	-1 184 217	67 780

Bilan

	2018 CHF	2017 CHF
Actifs		
Caisse, avoirs à la poste et en banque	5 653 032	6 275 602
Titres	2 898 966	3 073 735
Créances résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	105 860	105 568
Réserves	836 704	1 157 532
Total actifs	9 494 562	10 612 437
Passifs		
Capital étranger à court terme		
Dettes résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	258 217	204 828
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation versé	100 000	100 000
Capital lié	8 544 896	8 554 878
Réserves de fluctuation de valeur	100 000	100 000
Fonds libres	1 648 613	1 580 834
Résultat annuel	-1 184 217	67 780
Différences de change	27 053	4 117
Total passifs	9 494 562	10 612 437

La présentation des comptes correspond aux recommandations relatives à la présentation des comptes des organisations à but non lucratif (Swiss GAAP FER 21) et respecte les normes de la ZEWO.

Ruedi Lüthy Foundation
(anciennement Swiss Aids Care International)
Falkenplatz 9 CH-3012 Berne
Téléphone +41 31 302 05 65

info@rl-foundation.ch
www.ruedi-luethy-foundation.ch
IBAN CH60 0900 0000 8770 0710 6

Suivez-nous sur



© Ruedi Lüthy Foundation 2019

Rédaction: Janine Haas & Daniela Reinhard; graphisme: Albanese Grafik; photographie: Simon Huber, Patrick Rohr & Andrew Philip
En couverture: Bahati Kasimonge, psychologue dans notre Newlands Clinic.